

### 33. MADAGASCAR, REUNION, MAURICE, SEYCHELLES

A MADAGASCAR du mercredi 19 au mardi 25 septembre 2007 (première semaine)

**Mercredi 19 :** Me voilà parti pour mon troisième voyage à Mada, mon pays préféré entre tous. Je ne m'y suis plus rendu depuis 1996. Quelles surprises m'attendent là-bas ? Reviendrai-je enchanté ou déçu ?

Toutefois le but premier de mon voyage est de rencontrer l'équipe de la paroisse catholique du Christ-Roi, de Tana, aidée depuis de nombreuses années par l'association que je préside (Enfants du Sud).

Vol de Marseille à Roissy, puis 11 heures de vol par Air France (service très moyen) jusqu'à la capitale Antananarivo (Tana pour les intimes), où j'arrive vers 22 heures locales. Le premier taxi (une vieille 4L) que je prends pour me conduire à l'hôtel tombe en panne, je dois en prendre un second. Chambre rudimentaire sur la rue un peu bruyante, mais avec salle de bain.



**Petit topo sur Madagascar :** (d'après le Guide du Routard)

Madagascar se trouve dans l'océan Indien, à 9 000 km de Paris et à 400 km à l'est des côtes africaines, dans l'hémisphère sud. Cette île, la quatrième plus grande du monde, est grande comme la France, la Belgique et le Luxembourg réunis.

La population, pauvre et très métissée, est de 18 millions d'habitants (18 groupes ethniques officiels). L'espérance de vie est de 53 ans. 71% des Malgaches vivent sous le seuil de pauvreté (salaire moyen mensuel de 20 €) et seulement 6% des ménages possèdent l'eau courante.

La capitale, Antananarivo, compte 2 millions d'habitants et s'étend sur 18 collines entre 1 200 et 1 500 mètres d'altitude (en cette saison il y fait frais, surtout la nuit).

**Jeudi 20 :** Comme je suis près du centre, dans la Ville Haute, je vais visiter (de nouveau) les lieux communs : lac Anosy, cathédrale catholique d'Andohalo (ouf ! ça grimpe : 845 marches !) et la maison de Jean Laborde. De cette colline, très belle vue sur la ville. Puis je rejoins, toujours en marchant, la place de l'indépendance, la rue de l'indépendance, la gare ferroviaire (près de laquelle j'ai failli me faire détrousser à deux reprises) et le quartier de Manjakaray, où se trouve la paroisse Christ-Roi. Un peu fatigué (moi, pas la paroisse).

Là, je rencontre le Père Pierre, curé malgache, et la sœur Anselmina, qui s'occupe des œuvres sociales. Je visite tout (ou presque) : le dispensaire, l'école ménagère (150 filles), les classes d'alphabétisation (250 enfants et 5 institutrices), le lycée (1 400 élèves), l'atelier de broderie qui s'autofinance (broderies superbes), le réfectoire et sa cuisine, etc... Ce que fait cette paroisse est phénoménal ! Tout cela financé par des donations, rien n'étant pris en charge par l'Etat.

Tous les jeudis justement, à 13H45, est servi un repas pour les pauvres : ce sont surtout de petites vieilles, qui viennent avec un récipient. Tout cela est bien organisé et il n'y a aucune bousculade ni tricherie.

Je vais voir aussi Mère Pasqualina, l'initiatrice de ces œuvres il y a bien longtemps, et avec qui j'étais en relation depuis 13 ans. Elle a arrêté de travailler depuis 5 ans et, à 92 ans, elle perd un peu la tête. Mais qu'elle était heureuse de me revoir (et réciproque)!

La journée s'est bien vite passée et je retourne à l'hôtel à la nuit (qui tombe vers 18 heures), en taxi cette fois.

**Vendredi 21 :** Après une bonne nuit, je déjeune dans une des centaines de petits restaurants (souvent chinois) parsemés au long des rues et retourne, en taxi, à la paroisse. Là, nous voyons en quoi Enfants du Sud pourraient continuer à contribuer aux œuvres sociales et je propose que nous financions le secteur des enfants malnutris : du lundi au vendredi, à 10 heures, un repas (riz ou semoule, légumes, sirop) est servi à environ 70 enfants (de 6 à 60 mois) sous-alimentés (dont c'est souvent leur seul repas de la journée) et à son accompagnateur (frère, sœur, maman ou grand-mère). C'est toujours très bien organisé et le vendredi des graines leur sont remises en plus pour les repas du week-end. De plus, ces enfants sont pesés chaque semaine et us par un médecin si cela est nécessaire. Coût approximatif annuel de ce projet : 8 060 euros.



Il semblerait aussi utile d'embaucher une assistante sociale qui pourrait visiter le quartier (fort de 100 000 habitants). Coût annuel : 480 € (salaire mensuel de 40 €). Tout cela sera donc à discuter en bureau de l'association à mon retour....

L'après-midi, je vais visiter une autre œuvre colossale, celle du Père Pedro, mondialement connu. Là où il n'y avait rien il y a 20 ans, que les centaines de tonnes d'ordures ménagères de Tana qui s'accumulaient chaque jour et des gens qui y faisaient de la récupération, il a construit des villages entiers : 9 écoles, 3 collèges, 1 lycée et des maisons pour 17 000 personnes. Il a aujourd'hui 280 collaborateurs malgaches et a créé 4 000 emplois.

J'avais rendez-vous avec le Père Pedro, déjà rencontré en 1994, mais il a été appelé d'urgence par le Président de la République. Alors, tant pis pour moi, ou tant mieux : une gentille secrétaire s'est bien occupée de moi...

**Samedi 22** : Internet puis aéroport : je m'envole à 13 heures pour Tuléar, sur la côte sud-ouest du pays, où je resterai une dizaine de jours. Un taxi m'emmène à l'aéroport, c'est assez folklo : moteur arrêté dans les descentes, voiture enfumée dans les montées. C'est une 4L, le taxi le plus courant avec la 2CH. Le chauffeur est sympa, un Chinois. Qu'est-ce qu'il y a comme voitures anciennes dans les rues : 203, 403 et autres. Il paraît qu'elles sont interdites à l'exportation.

Mon avion est plus qu'à l'heure : il part avec un quart d'heure d'avance ! Vol d'une heure sans problème. Tuléar a bien changé : rues refaites, nouveaux carrefours, propreté passable (mieux qu'à Marseille en tout cas...). Je descends dans un petit hôtel, puis vais me balader et me rends au cinéma géré par une petite association euro-malgache qui fait pas mal de petits projets dans le coin.

A 18 heures, il me faut rentrer, la nuit approche, et la ville n'est plus du tout sûre depuis quelques mois : attaques de taxis et de touristes, assassinats etc... Hier les gendarmes ont abattu (achevé) 4 suspects. Cela dit ; il semblerait que certains bandits et policiers soient souvent les mêmes personnes...

**Dimanche 23** : De bonne heure, pirogue à moteur pour Anakao, au sud de Tuléar, accessible en 90 minutes de bateau ou heures de route, voire plus... Là, je m'installe dans un petit centre tenu par un jeune Marseillais sympa, un bungalow très rudimentaire au bord de la plage, et j'y reste jusqu'à mercredi matin : pas cher, tranquille, et on y mange correctement (miam miam ! les deux langoustes grillées pour 6 euros !).

Douche au seuil, WC commun au resto, groupe électrogène le soir de 18 à 22 heures (mais je dors bien avant...)

**Lundi 24** : Balade en pirogue à voile et à un balancier, typique de Madagascar ; jusqu'à une île déserte, Nosy Jeneséplukoi (il faut savoir que les noms malgaches comportent souvent 8, 10, 12 syllabes et sont par là assez difficile à retenir (et même à lire ou prononcer). Quand ils arrivent à faire rentrer deux mots entiers dans leur SMS, ils sont contents. Belle journée sur l'île, grande plage pour moi tout seul, les deux piroguiers préparant les poissons qu'ils viennent de pêcher, puis faisant la sieste). Masque et tuba vers le récif de corail, baignade, lecture, puis retour en milieu d'après-midi. Sympa, cette journée.

**Mardi 25** : Cette nuit le vent s'est levé et il fait froid de bon matin. Je m'abrite et bouquine, me rend aussi au petit village à côté, en évitant sur la plage les troncs, les étrons et tant pis(se), la merde de partout : la plage sert de WC public à la population. Dommage qu'ils ne soient pas musulmans, ce serait plus propre durant le ramadan....

La journée se passe, farniente...

### A MADAGASCAR du mercredi 26 septembre au mardi 02 octobre 2007 (seconde semaine)

**Mercredi 26** : Je quitte Anakao, le paradis des plongeurs, paraît-il (mais je ne peux plonger, problème d'oreilles, tant pis). Vers 10 heures, je pars en zodiac avec d'autres touristes, la mer est mauvaise et le vent d'est nous trempe jusqu'aux os. Et voilà comment on tombe malade... Je suis le seul à descendre, au bout d'une heure, à Sarodrano. Je vais habiter un bungalow bien décoré sur la plage, encore. Mais là, ni groupe électrogène, ni WC (il faut aller derrière la dune, ou sur la plage. Rien de spécial à faire et le vent souffle très fort. Alors farniente, je bouquine...

Ici, chez Andrea, un Italien, c'est calme et la cuisine est excellente et copieuse : pension complète pour 20 euros par jour, vous vous rendez-compte ! Et je suis tout seul, pas d'autres touristes jusqu'à vendredi soir...

**Jeudi 27** : Le vent tourne un peu, mais c'est toujours le mauvais temps. Enrhumé et mal de gorge. Chaise longue et bouquins : Andrea a de bons livres sur Madagascar et je m'instruis.

Mon appareil photo tout neuf (acheté en mai) me lâche. Bon, heureusement, j'en ai un autre, mais il n'accepte pas mes cartes mémoire SD de 4 GB, que la 256 MB, trop juste (et je n'en ai qu'une). Je n'y comprends rien... Et m...

Le mauvais temps serait dû à la pleine lune et aux grandes marées (3 mètres de différence de hauteur entre la basse et la haute marée !). A basse marée, on peut marcher jusqu'à la barrière de corail et toutes les femmes et filles du village d'à côté viennent ramasser des coquillages pendant presque 3 heures tous les matins. On y trouve aussi des poulpes, crevettes et autres fruits de mer...

Andrea est allé pêcher à la traîne et a ramené de superbes thons. Bon repas en perspective...

**Vendredi 28** : Le vent faiblit un peu. Toujours lecture au soleil.

Le soir, petit bal au village ; on appelle ça bal-poussière, ici. Bonne ambiance, deux chanteurs et trois musiciens : un bassiste, un batteur et un guitariste, qui jouent une musique malgache très blues. Bien. Je rentre sous la pleine lune vers 1 heure. Pas de loup-garou par ici, paraît-il...

**Samedi 29** : Hier soir, deux autres personnes sont arrivées. Le vent est moins fort, mon rhume aussi. Je commence à m'ennuyer et le village n'est pas très intéressant. Je lis et me promène sur la plage, assez loin.

**Dimanche 30** : je quitte Sarodrano en fin de matinée et me rends à pied à Saint-Augustin, un peu plus au sud (une heure et demie de marche). Ça va, je tiens le coup, malgré mes 14 kilos de sac à dos. C'est que je suis costaud, faut pas croire ! Encore un bungalow, dans un centre tenu par un couple français. Bungalow vaste, propre et bâti en dur, mais pas d'électricité (en panne), douche toujours au seau et sanitaires communs. Cela dit, il n'y a que deux autres touristes ici. Le tout donne sur la lagune, à l'embouchure d'une rivière, et c'est assez abrité du vent. Le village, toujours de pêcheurs, est plus grand que les précédents, bien plus joli et beaucoup plus sympa aussi. La cuisine est bonne, mais pas très copieuse (tant mieux, cela me fera du bien).

**Lundi 1 octobre** : Ah, il fait bien beau aujourd'hui, après une grosse brume matinale. Balade à pied de trois heures aller-retour jusqu'à une piscine naturelle, bien claire, qui est en fait la source de la rivière. Baignade bien agréable, malgré mon rhume qui persiste.

Puis tour au village, au marché, à l'école, à l'église... Je prends mes marques. C'est vraiment sympa ici.

**Mardi 2** : Matinée au bord du fleuve, à lire (je peux échanger mes livres au fur et à mesure). Promenade l'après-midi et, tout à coup, je ne peux plus marcher : ma cheville gauche me fait terriblement souffrir. Ce n'est pas gonflé et semble venir du tendon d'Achille. Bon, je suis mal barré et j'ai beaucoup de mal à retourner jusqu'à mon bungalow...

Et re-m....

### A MADAGASCAR, puis à LA REUNION du mercredi 3 au mardi 9 octobre 2007 (troisième semaine)

**Mercredi 3** : Allez, je vais me plaindre un peu, ça faisait longtemps... Qu'est-ce que je souffre ! Ma cheville a enflé (pour une fois au vrai sens du terme) et j'ai vraiment du mal à me déplacer.

Je rejoins quand même, difficilement et chargé, le marché du village d'où part le taxi-brousse pour Tuléar. En fait de taxi-brousse, il s'agit d'un camion 4x4 aménagé en bus, avec des places très étroites et accueillant pas loin de 80 personnes, plus les poules, les poissons, les vélos et le reste.

Ça sent vraiment la crevette. Normal, c'est plein de femmes ici. Elles vont à Tuléar vendre les fruits de mer pêchés par leurs hommes. Il y a aussi un gros thon (je parle de poisson), une raie de plus d'un mètre de diamètre et un requin marteau. Le chauffeur, un Pakistanais, m'a l'air un peu marteau aussi : il n'arrête pas de gueuler (puis il m'avouera en souriant que c'est pour faire monter les prix du transport...)

Voyage de deux heures pénibles : 17 km de mauvaise piste, puis 12 km de goudron. Taxi jusqu'à un hôtel avec piscine, dont je ne profiterai sans doute pas, vu que je suis toujours au centre Internet et que la nuit tombe...

Sur les conseils de Robert, un restaurateur vahaza de 72 ans, je me suis rendu au centre de soins de l'église catholique, où sœur Charline m'a fait un massage des pieds d'après une méthode chinoise. C'était bon, mais n'a rien changé : j'y retournerai demain à 7 heures avant d'aller prendre mon avion pour Tana.

Quelle pourra être la suite de mon voyage ? Qui vivra verra...

**Jeudi 4** : Hier, pendant que j'étais sur Internet, panne d'électricité (cela arrive plusieurs heures par jour) et j'ai attendu qu'elle revienne, pour rien, jusqu'à 19H30. En plus, avant cette panne, impossible d'obtenir mes courriels ! C'est la galère, en ce moment, rien ne va plus...

A la nuit, impossible de trouver un taxi pour rejoindre mon hôtel à 500 mètres. Au bout de 20 minutes, j'ai pris un pousse-pousse (il y en aurait 3 000 à Tuléar) : pas très conseillé la nuit, par les temps qui courent. Justement, en parlant de courir, on devrait appeler tire-tire les pousse-pousse, car le "chauffeur" court devant, tirant son attelage et les gens parfois assez lourds qui sont installés dedans. Heureusement, Tuléar est une ville assez plate.

J'ai passé une nuit douloureuse, mon pied me faisant souffrir atrocement (si j'avais pu le couper...) et ma jambe ayant beaucoup gonflé durant la journée.

Je déjeune à 6H30 chez Robert, qui m'emmène ensuite chez sœur Charline : massage, mais surtout anti-inflammatoires qui feront rapidement effet. Elle me conseille de vite me rendre dans une certaine clinique à Tana pour faire différents examens : radio, analyse de sang...

Robert m'emmène ensuite à l'aéroport, j'ai droit à un fauteuil roulant et surtout à être surclassé dans l'avion pour que je puisse allonger ma jambe ; sympa, Air Madagascar.



Vol d'une heure trente, 10H30 à Tana, fauteuil roulant pour déambuler plus d'une heure dans l'aéroport pour essayer de faire modifier mon vol pour La Réunion de dimanche à aujourd'hui. Mais tout est en panne : plus d'électricité, plus d'ordinateurs, plus de téléphones.

J'achète finalement une carte téléphonique à un gendarme qui me prête son portable et peut téléphoner en ville : c'est bon, j'aurais un vol pour Saint-Denis à 17H10 et me rendrai directement dans un hôpital là-bas. Car à Madagascar, l'hôpital, je connais et ça craint...

Quand j'y pense, Madagascar ne me porte pas chance :

- premier voyage en 1994 : maladie et hôpital à Diego Suarez en fin de séjour.

- second voyage en 1996 : la dernière nuit, je me fais voler tout mon argent dans ma chambre d'hôtel.

- et cette fois-ci, pour mon troisième séjour, je suis obligé d'abrèger pour me faire (peut-être) hospitaliser à La Réunion !

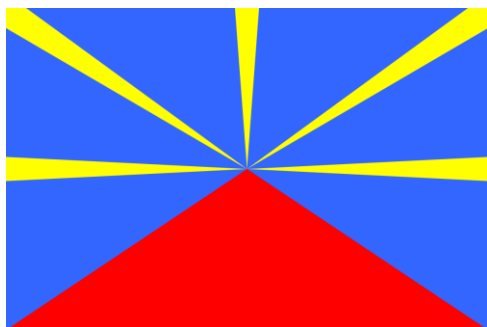
Bon, c'est des choses qu'elles arrivent...

A midi, un taxi me transporte à l'hôtel où j'avais laissé quelques affaires, que je récupère. Repas rapide chez un Chinois.

Et Internet où, consternation, je n'ai toujours aucun courriel ! M...

Visite rapide aux sœurs et dedeuch pour l'aéroport.

Vol d'un peu plus d'une heure et demie pour Saint Denis. Salut à La Réunion (où je viens pour la troisième fois). Taxi pour l'hôpital, examens et nuit difficile sur un chariot.



#### Petite présentation sommaire de l'île de La Réunion (d'après le Guide du Routard):

L'île de la Réunion est située dans l'océan Indien et fait partie de l'archipel des Mascareignes, au même titre que l'île Maurice (à 200 km à l'est) et l'île Rodrigues. Elle se trouve à 800 km à l'est de Madagascar et à 9200 km de Paris. Ce département français d'une superficie de 2 504 km<sup>2</sup> (trois fois et demie plus petit que la Corse) est très montagneux (île volcanique dont le point culminant est à 3 070 m et dont le Piton de la Fournaise est toujours en activité). Plus de 200 km de côtes, dont seulement 30 de plages. On y vient plus pour les balades en montagne que pour la bronzette... 775 000 habitants, dont 40% ont moins de 25 ans : une population diversifiée, métissée et cosmopolite. Le métissage vient de dix pays différents, répartis sur trois continents.

Ce département reçoit beaucoup d'aides de la métropole, c'est bien connu. De tous les départements français, c'est ici que se vend le plus de voitures neuves (1 voiture pour 2 habitants).

**Vendredi 5 :** Ce n'est ni une entorse, ni une phlébite. D'après le médecin, ce serait une crise de goutte (à la cheville !) et je devrai être guéri d'ici 2 ou 3 jours. Sinon ce serait une infection des parties molles. Entendez par là les parties molles du pied, bien sûr. Il faudrait alors passer aux antibiotiques.

En attendant, j'ai toujours beaucoup de mal à marcher... Mais je suis rassuré : je pourrai poursuivre mon voyage.

Je téléphone à midi à mon ami Philippe (dont j'étais le chef scout il y a 28 ans), qui habite au sud de l'île, à Ravine des Cabris, près de Saint Pierre. Avec beaucoup de difficultés, j'arrive chez lui vers 17H30. Ah, quel plaisir de se revoir après 11 ans de séparation. Lui, il n'a pas changé, mais ses enfants ont bien grandi : Yann a 17 ans et fréquente l'université, tandis que Charles, en quatrième, a 13 ans. Bon accueil, je me sens comme chez moi.

**Samedi 6 :** Mes amis étant adventistes (église du septième jour), ils font le shabbat depuis hier soir, et moi avec. Aujourd'hui samedi est jour consacré au Seigneur et ils passent la matinée à l'église, tandis que je bouquine en les attendant. Pique-nique avec des amis et ciel nuageux l'après-midi. Quick le soir, suivi d'une bonne glace.

Puis, à 23 heures, match de rugby à la télé (2 heures de décalage horaire avec la France). C'est un beau match. Vive les Bleus ! Et le plus heureux était Sarko !

**Dimanche 7 :** Philippe a perdu sa maman, à Marseille, hier, mais il s'y attendait. Même s'il ne la voyait plus beaucoup, c'est toujours dur de perdre une maman, je pense...

Il fait beau ce matin et j'en profite pour mettre à jour mon site. Je prends mon pied, qui va un petit peu mieux. Après déjeuner, nous allons faire un chouette tour en voiture sur la côte sud : Grande Anse, Manapany-les-bains, Petite-île, Saint-Joseph. Puis nous remontons le long de la rivière Langevin jusqu'aux magnifiques chutes de La Grande-Ravine et redescendons à la piscine naturelle de Trou-Noir avant de rentrer.

**Lundi 8 :** Tandis que les jeunes vont à l'école, je pars avec Philippe, le dépose à son travail à Saint-Pierre avant 8 heures et garde sa voiture pour la journée. Mon pied va bien mieux, mais je me fais faire une analyse de sang (résultat en progression).

Puis je me dirige vers le centre, appelé les Hautes-Plaines : Le Tampon, La Plaine des Cafres, Bourg-Murat (d'où part la route vers le Piton de la Fournaise), Petite-Plaine, forêt de Bébou et Plaine des Palmistes. Très jolis paysages, encaissés, routes en lacets, ça grimpe et ça descend, et la voiture de Philippe chauffe (j'ai rajouté 8 litres d'eau durant la journée). Comme tous les après-midi le ciel se couvre et je rentre à Saint-Pierre récupérer Philippe à 16H30. Nous faisons ensuite quelques courses avant de finir la soirée en famille.

**Mardi 9 :** Aujourd'hui, repos : j'ai décidé de passer la journée à la maison : un peu de ménage, lecture, vidéo ("Madagascar", le dessin animé), informatique (et jeu : Qui veut gagner des millions ? et je l'ai gagné le million, mais je ne sais pas ce qu'il faut faire pour le recevoir...).

Charles rentre déjeuner, puis revient à 15 heures. Il est hyperactif, hyper-bavard, je ne comprends rien à ce qu'il me dit lorsqu'il parle en créole, heureusement qu'il parle bien en français aussi.

Nouvelle soirée en famille. Et c'est dans la bonne humeur que ce termine cette semaine si mal commencée...

### A LA REUNION, puis à MAURICE du mercredi 10 au mardi 16 octobre 2007 (quatrième semaine)

**Mercredi 10 :** Il fait beau, les oiseaux chantent, ma cheville désenfle de jour en jour, mon ventre je ne sais pas, je mange bien, je dors bien, c'est le printemps (ici). Quel optimisme !

Ce matin encore, je ne sors pas. J'essaye de mettre mon site à jour. Avoir un ordinateur sous la main n'est pas toujours évident, alors j'en profite, surtout que je m'en vais demain pour l'île Maurice...

L'après-midi, Philippe ne travaillant pas et Charles commençant des vacances scolaires de deux semaines, nous allons promener et faire des courses. Le soir, grillades de merguez et cuisses de poulets sur le barbecue. Miammm !

**Jeudi 11 :** Ce matin, je prépare mes affaires et joue sur l'ordi. Philippe rentre à 13 heures et m'accompagne avec Charles à l'aéroport de Saint-Denis, au nord de l'île, à deux heures de route.

Nous nous arrêtons déjeuner chez Quick (encore !)

Voilà, j'ai passé quelques jours bien sympas chez ces amis que je n'avais pas vus depuis 11 ans et les adieux sont tristes (comme tous les adieux...)

L'avion a une heure de retard et c'est la nuit, après 40 minutes de vol, que je pose le pied sur l'île Maurice, où je ne suis venu qu'une fois, en 1988 (ça date...)

Mon séjour commence mal : je vais chercher la voiture que j'ai réservée depuis la France et m'aperçois que j'ai oublié, ou perdu, mon permis de conduire ! Je ne peux pas prendre la voiture et l'on m'emène à un hôtel sur Mahébourg, à 7 km de l'aéroport.

Je passe ma soirée en coups de fil à ma famille (c'est au moins l'occasion de leur téléphoner...) et en courriels. Bon, demain il fera jour...



### A savoir sur l'île Maurice (d'après le Guide du Routard) :

L'île Maurice, d'origine volcanique, dans l'archipel des Mascareignes (océan Indien), à environ 200 km au nord-est de La Réunion, est petite : 1 865 km<sup>2</sup>, environ 45 km d'est en ouest et 65 km du nord au sud, avec 330 km de côtes. Sur les côtes, les plages superbes sont protégées par une barrière de corail ceinturant l'île presque uniformément, ce qui crée un lagon aux eaux particulièrement lumineuses et chaudes.

A l'intérieur, un grand plateau central situé entre 400 et 600 m d'altitude, avec le Piton de la Rivière Noire, culminant à 828 mètres.

Colonie française, puis anglaise, l'île n'obtient son indépendance qu'en 1992 ! Le français est la langue la plus parlée après le créole.

1 238 000 habitants, c'est énorme (607 au km<sup>2</sup> par rapport à 106 en France) ! 70% des Mauriciens sont d'origine indienne, les autres ont leur origine en Afrique, en Europe, en Chine etc. 53% sont de confession hindoue, 32% chrétiens et 17% musulmans (oui, je sais, ça fait curieusement plus de 100%). Le salaire mensuel moyen d'un Mauricien est de 240 €.

Quant à l'île de Rodrigues, qui a du cœur (comme chacun le sait), et sur laquelle je passerai 4 jours, elle dépend de l'île Maurice et en est distante de 569 km au nord-est. 18 km de long sur 6,5 de large, point culminant à 398 m, 36 000 habitants créole. Plus la tranquillité et la beauté du coin, paraît-il...

**Vendredi 12 :** Bien dormi, mais le jour me réveille dès 5H30. Je déjeune et pars me balader en pied. Cette petite bourgade au bord de l'eau est calme et bien sympathique. Et puis je suis enthousiasmé par la gentillesse des gens que je rencontre et de ceux qui me rendent service. Tous parlent français, car le créole est issu du français.

A 9 heures, je vais vérifier sur Internet si j'ai reçu mon permis, à tout hasard (eh non !) et téléphone au loueur qui m'autorise à prendre le véhicule contre une caution bien plus importante, ce que je lui avais proposé. Et vers 11 heures je pars au volant de ma petite Ferrari 24 cylindres et 1570 cv. Non, je me trompe : c'est une Hyundai Atos (vous connaissez ? Moi je ne connaissais pas...). C'est pas mal, ça roule bien, mais celle-ci a tendance à tirer sur la gauche. Tant mieux d'ailleurs, car ici on roule à gauche.

Il fait beau et je remonte par la côte est jusqu'à Cap Malheureux, puis commence ma redescente vers le sud par l'ouest. Je m'arrête à Grand Baie. Partout les paysages sont superbes : la mer de toutes les nuances de bleu avec des îles au loin, le sable blond, les roches volcaniques noires, le vert des plantations de cannes à sucre, les petits sommets... Je me régale. Je n'ai fait que 120 km aujourd'hui, et c'est bien...

Et puis me voilà dans un Internet-café, et j'ai reçu mon permis de conduire par courriel. Merci Bruno.

**Samedi 13 :** Il fait gris... J'ai dormi dans un petit appart à Grand Baie. Un chien a aboyé toute la nuit. Dur...

Reparti à 6H30 : Trou aux biches, Triolet, superbe parc de Pamplemousses (avec ses tortues géantes et ses cerfs et biches), lac de Nicolière, marché à Lalmatie et arrivée dans la capitale, Port-Louis, sans grand intérêt.

C'est aujourd'hui jour férié : aïd (fin du ramadan) pour les musulmans et début du jeûne pour les Hindous.

Puis je continue plus au sud, vers Flic-en-Flac (quel nom amusant !). J'y passe une agréable nuit.

**Dimanche 14 :** Assez beau temps. Aujourd'hui, je me rends à Tamarin, puis aux chutes du même nom (vues de loin). Je m'arrête à Grand Bassin, le site le plus sacré pour les hindous de l'île : une immense statue de la déesse du Gange surplombe de nombreux petits temples. C'est jour de fête et les hindous font leurs dévotions, ils font même bénir leur voiture. Des macaques nous regardent des arbres et font des grimaces pour nous ressembler.

J'ai quelques problèmes avec ma voiture (que j'aurais sans doute dû faire bénir...), du mal à passer les vitesses et je galère parfois : la boîte ou l'embrayage ?

Je poursuis mon périple au centre sud par les chutes d'Alexandra, les gorges de la Rivière Noire, la cascade de Chamarel (haute de 100 m), la Terre de 7 couleurs, puis redescends sur la côte sud-ouest et fait le tour du Morne Brabant avant de m'arrêter à Baie du Cap, où je trouve un petit appartement chez des hindous sympathiques avec lesquels j'ai pas mal discuté.

**Lundi 15 :** Temps gris, vent et pluie intermittente. Je continue mes visites par un petit temple hindou très coloré à Choisy, puis de belles plages sur la côte sud et remonte par l'est vers Mahébourg, en m'arrêtant à Blue Bay et la pointe Desny où les eaux ont des couleurs superbes.

A Mahébourg, je loue un appartement pour deux nuits face à la mer (20 euros la nuit !) et me rends au grand marché du lundi : je m'achète un short et deux tee-shirts (c'est presque donné !).

Voilà, j'ai terminé mon tour de l'île Maurice (vraiment superbe). Mais que ferai-je donc demain ? Plage ?

En tout cas, je m'offre un petit restaurant sympa ce soir.

**Mardi 16 :** Temps gris. Grasse matinée jusqu'à 7 heures, puis petit tour à pied dans ce gros village nonchalant. Vers 9 heures, je m'en vais en voiture au nord de Mahébourg faire un circuit d'une cinquantaine de kilomètres et me perds un moment dans des pistes au milieu des champs de cannes à sucre.

Retour à Mahébourg et flânerie l'après-midi.

Nuit dans mon appartement de Mahébourg, après un bon resto.

## AUX ILES RODRIGUES ET MAURICE du mercredi 17 au lundi 22 octobre 2007 (cinquième semaine)

**Mercredi 17 :** Je suis dès 5H30 à l'aéroport, pour un vol qui doit décoller à 7 heures pour l'île Rodrigues. Elle se trouve, comme je l'ai déjà dit, à 569 km au nord-est de Maurice (province autonome) : 18 km de long sur 6,5 de large et 36 000 habitants créole.

Premier problème : pas de vol programmé à 7 heures pour Rodrigues, mais un vol à 9 heures.

Second problème : mon dossier a disparu, alors que j'ai reconfirmé il y a deux semaines et que j'ai le papier de reconfirmation.

Troisième problème : l'avion est plein et je suis mis sur liste d'attente (en première position). A 8H30 on me dit que je ne pars pas. Je pique une colère, on me trouve une place (c'est vrai que je suis balèze à en faire peur).

Quatrième problème : du coup, pas le temps d'enregistrer mon sac à dos, que je dois prendre en cabine. Au contrôle, on jette les ciseaux de ma pharmacie (ils n'ont heureusement pas vu mon Opinel). Je ne décolère pas.

Cinquième problème : on ne décolle pas pour raison de sécurité, les pompiers ayant disparu de l'aéroport de Rodrigues ! Je crois rêver ! Une heure d'attente dans le petit ATR sous une chaleur lourde. 10 heures : ça y est, on s'envole...

Qui dit que c'est toujours un plaisir de voyager ? En tout cas, je ne félicite pas Air Mauritius...

Arrivé à Rodrigues à 11H30, je loue pour quatre jours un pick-up diesel, sacrément lourd : j'ai l'impression de conduire un char d'assaut.

Mais où vais-je dormir ? Je commence ma visite de Rodrigues : l'aéroport est tout à l'ouest, toutes les routes convergent vers le sommet, au centre, et il n'y a pas de route qui fasse le tour de l'île.

Port Mathurin (la "capitale"), Grand Baie (l'endroit le plus touristique), Rivière Banane, Pointe Coton et, enfin, Saint-François, à l'est : c'est là que j'avais sélectionné une maison d'hôte, mais c'est plein. J'insiste et Claudine (la charmante hôtesse mauricienne), me trouve une chambre, mais je devrai changer de chambre chaque jour. OK, no problem (et je ne l'ai pas regretté : 30 euros avec la demi-pension, et c'est bon et copieux. La maison est à 50 mètres de la plage, dans une jolie baie aux eaux de différents bleus. Superbe !

Nuit bien agréable malgré le vent.

**Jeudi 18** : De bonne heure, après un copieux petit-déjeuner, je repars à la découverte de l'île en voiture : Anse Mourouk, Petite Butte, Roche Bon Dieu, Camp Pintade. A Dans Cocos se trouve une réserve de tortues qui ont été importées de Madagascar et Maurice pour remplacer les deux races disparues ici. C'est un beau projet, qui incorpore aussi la visite d'une grotte ; le guide est sympa, explique bien et répond à toutes les questions : on voit qu'il aime et connaît ce qu'il fait. Le tour dure deux heures et la nuit ne va pas tarder à tomber : je rentre à Saint-François.

Ce soir, après le repas, le beau-frère de Claudine nous joue de la guitare en chantant du Brel, Ferré, Ferrat, Reggiani, Duteil, Lama, Cabrel etc. ; un répertoire pas toujours facile à interpréter. Bien sympa, en tout cas, cette soirée : nous sommes une bonne quinzaine de touristes : Français de la Réunion et de la métropole, un couple d'Italiens et un couple d'Hollandais.

**Vendredi 19** : Je finis mon tour : Mont Limon, qui culmine à 398 m, Pointe La Gueule et Montagne Tonnerre, où ma voiture a failli verser dans un petit chemin : j'ai dû appeler le loueur qui est venu m'aider à la dégager avec un ami. Ouf, tout se passe bien, et je continue : visite de Port-Mathurin, où je déjeune dans un resto italien, puis retour à Saint-François. Que les paysages sont beaux ! Et ces dégradés de bleus marins !

Comme vous avez pu le constater, pratiquement tous les lieux et villages portent des noms français : les Rodriguais, même sous colonisation anglaise, sont restés très francophiles. D'ailleurs ils parlent tous français.

**Samedi 20** : Journée repos : je ne bouge pas de Saint-François, lis, me promène, mais ne me baigne pas (je trouve l'eau, à 23 degrés, un peu froide).

Un peu de pêche l'après-midi avec Laurent, le gamin de la maison : un petit poisson en tout et pour tout, que nous avons remis à l'eau...

A 19 heures, je repars vers l'aéroport, tout à l'autre bout de l'île, avec un couple qui prend le même vol que moi. Je rends ma voiture, je n'ai parcouru que 226 km en 4 jours, mais quels kilomètres !

Séjour un peu court : il m'aurait fallu deux ou trois jours de plus. Si j'avais su !

J'arrive à Maurice à 23H, avec une demi-heure de retard, et rejoins en taxi mon appartement de Mahébourg.

**Dimanche 21** : Promenade dans le bourg et Internet le matin. Le temps est bien gris.

L'après-midi, discussion intéressante avec un chauffeur de taxi et son neveu qui vend des amuse-gueules indiens (et bien pimentés). Contrairement à ce que je pensais, peu de monde sur la promenade le long de l'eau.

**Lundi 22** : Il pleut à verse ce matin. C'est jour de marché à Mahébourg. Je fais quelques courses et pars visiter le musée d'Histoire nationale, dans un joli bâtiment créole. Mais le musée est mal éclairé, ce qui ne le met pas en valeur. Dommage. Puis Internet, resto et taxi pour l'aéroport. Car c'est aujourd'hui que je quitte ce petit pays où je n'ai pas eu un temps extraordinaire, loin de là, mais que j'ai de nouveau apprécié pour ses paysages, sa nonchalance et la gentillesse de ses habitants.

Je m'envole en milieu d'après-midi pour les Seychelles. Et là ?

**Aux SEYCHELLES du lundi 22 au dimanche 28 octobre 2007 (sixième semaine)**

**Lundi 22 (suite)** : J'arrive donc à l'aéroport de Mahé vers 17H45. J'y loue une petite voiture pour deux jours. Puis je me rends à la maison d'hôtes que j'ai sélectionnée, la moins chère de l'île, sans doute parce qu'elle n'est pas sur la plage, mais un peu en hauteur. Mais quelle belle maison, dans un lieu splendide ! 40 euros la nuit avec le petit-déjeuner. Ici, ce ne sont pas les prix malgaches, ni même mauriciens. Les Seychelles sont une des destinations les plus chères du monde pour les touristes. C'est la beauté unique de ce pays qui explique sans doute cela. Je viens ici pour la seconde fois : en 1992, j'avais jugé les Seychelles comme étant le pays le plus beau de la planète.





### Les Seychelles en bref (d'après Le petit futé) :

Sous domination française puis anglaise, les Seychelles obtiennent leur indépendance en 1976. L'archipel compte 115 îles et îlots (73 coralliens et 42 granitiques, 280 km<sup>2</sup>), dispersés sur 1 300 000 km<sup>2</sup> d'eaux cristallines en plein océan Indien. L'île de Mahé est située à 1590 km de la côte Est africaine, à 930 km au nord de Madagascar et à plus de 2 800 km de la côte occidentale de l'Inde.

Les 83 600 habitants (302 au km<sup>2</sup>), dont 89% sont d'origine créole, sont en majorité catholiques (87%). La langue est le créole, mais 37% parlent français, contre 45% anglais.

Le PNB mensuel est de 700 US\$ par habitant, ce qui est pas mal pour la région, mais ne représente que la moitié de celui des Réunionnais.

**Mardi 23** : De bonne heure, je commence mon tour de l'île de Mahé en voiture. Mahé n'est pas bien grande : environ 30 km de long sur 7 de large, avec une chaîne montagneuse centrale.

Premier déboire matinal : je crève (de chaud aussi, du coup !) et j'ai un peu de mal à changer ma roue, bloquée. Au total, deux heures de perdues, mais le loueur me le compense en me laissant la voiture jusqu'à jeudi matin. La capitale, Victoria, est petite (mais embouteillée) : 30 000 habitants, soit plus du tiers des Seychellois. Quelques maisons créoles, le port, une rue piétonnière, des rues commerçantes, un marché coloré, un jardin botanique (que je n'ai pas visité), des immeubles administratifs et gouvernementaux et de belles villas sur les hauteurs (dont de superbes ambassades. Ah, ambassadeur doit être un bon job ! Non ?).

Je pars ensuite visiter le sud et le centre de l'île. De superbes plages de sable blanc parmi les amoncellements de blocs granitiques et les palmiers : vous connaissez sans aucun doute ces superbes photos de cartes postales ! Les plages les plus belles du monde ! Peu fréquentées, voire sauvages.

De la montagne, les vues sont magnifiques ! Que de verdure : la végétation est luxuriante ! Je n'ai pas assez de superlatifs pour vous décrire cela. Le paradis !

Je visite le fameux Jardin du Roi : des arbres de toute beauté produisant de nombreuses sortes de fruits et d'épices. J'y déjeune aussi. Il fait assez beau, malgré quelques nuages et courtes averses. Chaleur moite. Heureusement que j'ai la clim dans la voiture !

Je rentre vers 18 heures, juste avant la tombée de la nuit. Le proprio m'a préparé un bon repas, à base de poissons. Les Seychellois sont réputés être les plus gros consommateurs de poissons du monde (par habitant). Il faut dire que l'océan Indien est ici très poissonneux, la pêche étant même la principale ressource du pays, avec le tourisme.

**Mercredi 24** : Je continue mon tour de l'île, au nord et à l'ouest, cette fois sous un soleil formidable. J'ai de la beauté plein les yeux et stoppe souvent, comme hier, pour prendre des photos.

Je ne me baigne pas, pas trop le temps, c'est dommage !

Retour en début de soirée, repas de poissons. Quelle belle journée !

**Jeudi 25** : Après une promenade au nord, je rends ma voiture à 9 heures, j'ai parcouru 273 km durant ces deux jours. Quel régal ! Je passe ensuite deux heures et demie dans un centre Internet, avant d'aller rejoindre en taxi le port d'embarquement de mon catamaran (façon de parler...). D'après ce que je sais nous serons 13 touristes à bord (ouille !) pour cette croisière de dix jours.

Nous visiterons neuf îles, dont certaines sauvages (comme Bird) : Silhouette, Bird, Curieuse, Saint-Pierre, Cousin, La Digue (visite en bicyclette), Félicité, Cocos et Praslin, plus grande (et dont j'ai un excellent souvenir). Le catamaran est pourvu de deux kayaks, ainsi que de palmes, masques et tubes. Je sens que je vais me régaler.

J'embarque. J'ai une petite cabine dans un des deux flotteurs à l'arrière du catamaran. Pas le grand luxe, mais ça ira. Le groupe a l'air assez sympa (9 personnes pour le moment, plus quatre membres d'équipage).

Nous appareillons, mais restons à proximité de l'île de Mahé. A Anse Major, je snorkelle mais les fonds sont sablonneux et il n'y a pas beaucoup de visibilité. Dommage !

Le capitaine jette l'ancre pour la nuit au large de Port Launay.

**Vendredi 26** : La mer ne remuant pas trop, la nuit a été presque bonne, la cabine un peu chaude. Après un copieux petit-déjeuner nous appareillons pour Silhouette, petite île de 25 km<sup>2</sup>. Nature exubérante. Elevage de tortues géantes de deux espèces dont le doyen a 120 ans.

Nous passons ensuite à l'île du Nord, presque sur l'équateur, encore plus petite que la précédente (4km<sup>2</sup>). Belle plage de sable blanc. Après le dîner (excellent cuisinier), nous vogueons vers Bird. Cela me berce pour la nuit.

**Samedi 27 :** Nous voilà à Bird Island, appelée aussi île aux Vaches à cause des vaches de mer (dugongs) qui s'y trouvaient auparavant. 1 km<sup>2</sup> seulement et plus de 3 millions d'habitants en été ! Pas d'affolement, il s'agit d'oiseaux. En ce moment, il y en a moins, mais il y en a beaucoup quand même, de plusieurs espèces.  
Plus loin, snorkelling près de la petite île aux Cerfs. Pas mal, sans plus.  
Nous passons la nuit à Sainte Anne, près de Mahé.

**Dimanche 28 :** Journée au Sainte Anne Marine Park. Snorkelling (et plongée pour ceux qui le désirent): là, les fonds sont vraiment superbes, c'est un véritable aquarium.  
Nous passons une seconde nuit ici.

### Aux SEYCHELLES du lundi 29 octobre au dimanche 4 novembre 2007 (septième semaine)

**Lundi 29 :** Toujours au Sainte Anne Marine Park. Trois nouveaux passagers français embarquent finalement, le quatrième s'est perdu ! Et nous partons pour Curieuse plus tard que prévu, au petit matin en fait.

**Mardi 30 :** Curieuse est toute petite, 5 km<sup>2</sup> et nous la visitons avec... curiosité.  
Nous avons enfin retrouvé la passagère égarée, Solange (qui s'est bien fait remarquer, aujourd'hui et plus tard).  
Plus loin et plus tard, autour des rochers de Saint Pierre, je snorkelle dans un véritable aquarium. Dieu que c'est beau ! Je regrette de ne pas avoir un appareil de photo étanche. Georges, un passager cassiden, en a un et me passera quelques photos sous-marines en fin de séjour.  
Le capitaine jette l'ancre pour la nuit à l'Anse Volbert (ou Côte d'or), près de l'île de Praslin. Du coup, il est bien embêté pour écrire (puisqu'il a jeté l'encre...).

**Mercredi 31 :** Matinée à l'île Cousin (800 x 300 mètres), un paradis pour les oiseaux, les lézards, les tortues ... et les touristes ! Visite obligatoirement guidée (et intéressante).  
A 14 heures, nous voici à Baie Sainte Anne, à Praslin, d'où nous partons dans un bus folklo visiter la Vallée de Mai. Un guide érudit et sympathique nous explique des tas de choses, notamment sur la vie sexuelle des fameux coco-fesse ! Très bien.  
Mouillage pour la nuit à Baie Sainte Anne.

**Jeudi 1 :** Journée à La Digue, que je découvre à bicyclette. Assez petite (5 km sur 3), elle est assez facile à parcourir. C'est un paradis, avec ses belles plages et ses rochers granitiques dont les photos sont connues dans le monde entier. Un endroit féérique !  
Mouillage sur place pour la nuit.

**Vendredi 2 :** Cap sur Grande Sœur (moins d'1 km<sup>2</sup>, mais plus grande que sa voisine Petite Sœur). La plongée y est superbe, paraît-il. Je n'en saurais rien car je ne peux plus marcher (ni me baigner) : nouvelle crise de goutte.  
Heureusement Solange me passe des anti-inflammatoires. C'est bien, les copines !  
Je ne profiterai pas non plus du bon barbecue sur la plage. J'aurai juste droit à quelques bouts de viande froide...  
Nuit près de Curieuse.

**Samedi 3 :** Ça va un peu mieux. Je me fais faire massages et câlins par Solange, ça me remonte le moral.  
Escale à l'île Cocos, superbe, puis à Félicité. Snorkelling épatant, tortues de mer et multitude de poissons colorés.  
Mouillage au large de La Digue pour la nuit.

**Dimanche 4 :** Débarquement de bonne heure à Beauvallon, sur Mahé, et taxi pour l'aéroport en compagnie du couple italien (oui, et il y avait aussi un couple de Suisse allemand sur le catamaran, dont un horrible fumeur de Havane).  
Vol pour Roissy, puis correspondance pour Marseille, où j'arrive avec près d'une heure de retard vers 21 heures. Grève surprise de ces enfoirés d'employés au sol d'Air France, qui refusent de décharger les bagages. J'obtiens finalement mon sac à dos après minuit, après maintes péripéties (charges de voyageurs furieux, envahissement des locaux interdits, réponse de la police, etc...). A cette heure là, il n'y a plus de bus, je dois rentrer en taxi... Vive la France !

-- FIN --